

ANALYSE D'OUVRAGE

RIEDL R., 1983. — FAUNA UND FLORA DES MITTELMEERES. EIN SYSTEMATISCHER MEERESFÜHRER FÜR BIOLOGEN UND NATURFREUNDE. 3., neubearbeitete und erweiterte Auflage [Faune et Flore de la Méditerranée. Un guide systématique de la mer pour biologistes et amis de la nature. 3^e édition revue et augmentée] 836 pages, 16 planches en couleurs, 3512 figures (dont 163 en couleurs), 98 cartes de répartition, 2 cartes générales sur les gardes; 22 x 14 cm, reliure Balacron (ISBN 3-490-234418-9). DM 148.00. Verlagsbuchhandlung Paul Parey, Hamburg und Berlin.

Après deux éditions (1963, 1976) de la « Fauna und Flora der Adria » cet ouvrage tente d'englober l'ensemble de la Méditerranée. Il comporte peu d'innovations : cartes de répartition et noms vulgaires dans diverses autres langues des pays riverains. Pour chaque chapitre la présentation reste la même : remarques générales sur les grands groupes (caractères distinctifs, conseils pratiques pour la collecte, la conservation et l'étude, nombre approximatif d'espèces en Méditerranée, répartition, mode de vie et biologie); renvois bibliographiques; partie systématique contenant la caractérisation sommaire et l'illustration des espèces sélectionnées. Mais environ 2000 espèces végétales et animales sont incluses (500 de plus que dans les éditions antérieures). La flore et la faune terrestres du bord de mer sont également représentées.

Sept collaborateurs ont signé certains chapitres : H. Kusel (Chlorophycées, Phéophycées, Rhodophycées), J. Kohlmeyer (Lichens, Eumycètes), D. Matthes (Ciliés), M. Sarà (Spongiaires), L. Rossi (Anthozoaires), L.v. Salvini-Plawen (Priapulien, Mollusques), et E. Abel (Cyclostomes, Chondrichthyes, Ostichthyes). Les chapitres consacrés à tous les autres groupes végétaux et animaux sont signés de R. Riedl, tantôt comme seul auteur, tantôt comme réviseur de chapitres d'anciens collaborateurs aux éditions précédentes, et dont les noms sont rappelés : c'est beaucoup pour une seule personne, et cela se fait sentir, par endroits, par un manque de réactualisation, y compris au niveau de la bibliographie de base. Le recours à des spécialistes aurait évité quelques faiblesses. Les vertébrés occupent 114 pp. (224 poissons, 4 tortues, 29 oiseaux, 1 phoque, 9 cétacés). Mais il faut saluer surtout la présentation détaillée des invertébrés marins (540 pp.). Le petit nombre d'espèces de certains groupes en Méditerranée n'a pas incité à les escamoter. On aimerait toutefois y trouver le seul Hydrocoralliaire Stylasteridae, *Errina aspera*, le Serpulidae libre *Ditrupa arietina* (qu'il serait d'ailleurs judicieux de « comparer » aux *Dentalium*), et le Pagure *Calcinus ornatus*, souvent hôte des tubes de Serpulidae et Vermetidae. Diverses espèces parvenues en Méditerranée par le canal de Suez (migration lessepsienne), ou par d'autres voies, sont prises en considération. La sélection des espèces ne satisfait pas toujours le spécialiste; on souhaiterait aussi une mise en garde plus forte de l'étudiant, ou de l'amateur, concernant le fait qu'il ne s'agit que d'exemples des divers groupes : mais c'est une problématique commune à tous les guides de ce type.

Bien entendu, il y a des imperfections d'ordre divers et des erreurs qu'on souhaite éliminées de l'édition suivante. Certaines espèces sont inutilement figurées trois fois. Quelques figures des planches en couleur sont trop sombres, et certaines figures au trait sont insuffisamment caractéristiques. Trop peu de charnières de Bivalves sont figurées. Indiquer la longueur totale d'une espèce à côté du dessin d'un détail de sa morphologie (parapode, soie, opercule de Polychète) est une maladresse évidente. Les fautes d'orthographe dans les noms scientifiques sont nombreuses, et les noms vulgaires et les références bibliographiques en français sont souvent maltraités. La coordination est parfois insuffisante entre texte et illustrations où la même espèce change de nom, ou entre cartes de répartition et texte. De même la carte de répartition d'*Hydroides heterocera* est attribuée à *H. norvegica*. L'appréciation de l'importance respective de certaines espèces commerciales fait sourire : la langouste *Palinurus elephas* est présentée (dans un style très XIX^e siècle) comme un « aliment populaire assez important » et on souligne le « grand rôle économique » local du homard *Homarus gammarus*; au contraire la langoustine *Nephrops norvegicus* est considérée, à tort, comme une espèce rarement capturée.

Il faut souhaiter que de nombreux utilisateurs fassent connaître à R. Riedl, auteur principal et coordinateur, leurs critiques et suggestions, afin que ce bel ouvrage qui, tel qu'il est rend déjà un service considérable, soit perfectionné encore pour l'édition suivante. Malheureusement son prix élevé et le fait qu'il soit en allemand ne sont pas de nature à favoriser sa large utilisation dans les pays méditerranéens.

Helmut ZIBROWIUS